

Bloc-notes

Michel Vaïs

Number 93 (4), 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/25808ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Vaïs, M. (1999). Bloc-notes. *Jeu*, (93), 183–185.



Daniel Simard quitte la Licorne

Après dix-sept ans, celui qui occupait jusqu'ici les fonctions de codirecteur général et directeur du développement du public du Théâtre de la Manufacture et de la Licorne, située rue Papineau, à Montréal, a décidé d'orienter ses activités professionnelles vers de nouveaux défis. Daniel Simard, qui s'était joint à la Licorne en 1981, alors que le sympathique petit resto-théâtre se trouvait boulevard Saint-Laurent, partageait depuis de nombreuses années la direction de la compagnie et de son lieu d'accueil avec Jean-Denis Leduc. Parallèlement, Simard était aussi membre du Théâtre de la Rallonge, enseignant, comédien et metteur en scène. Avec son départ, c'est un grand morceau de l'histoire de la Licorne qui s'en va. Jean-Denis Leduc, unique responsable de la direction artistique depuis peu, reste seul à la barre.

Prix de la critique

L'Association québécoise des critiques de théâtre a annoncé au début d'octobre les lauréats des prix de la critique pour la saison 1998-1999. À Montréal, ce prix est décerné à *Hamlet*, de Shakespeare, adapté et mis en scène par Alexandre Marine, une production du Théâtre Deuxième Réalité. Selon le communiqué, « cette adaptation brillante offre une relecture inventive de ce classique. Dans ce spectacle surprenant, la créativité théâtrale et la rigueur du jeu suppléent au manque de moyens. Intelligence et ludisme se conjuguent pour donner un sens actuel à cette œuvre universelle. »

À Québec, la section de la Vieille Capitale de l'Association attribue son prix à *Ines Pérée et Inat Tendu*, de Réjean Ducharme, une production du Théâtre du Trident. Elle veut saluer ce spectacle, signé Jean-Pierre Ronfard, pour « son rendu aussi passionné que rigoureux de la parole

Hamlet, mis en scène par Alexandre Marine pour le Théâtre Deuxième Réalité, a remporté le prix de la meilleure production montréalaise décerné par l'AQCT (voir *Jeu* 90, p. 119).



ducharmienne, son jeu entier, son inlassable spontanéité, son lyrisme puissant, son ironie volontiers coquine et son exploitation imaginative de l'espace, tous éléments dont la fusion exemplaire laisse le souvenir d'un inoubliable rituel de communion poétique ».

En outre, l'AQCT accorde un prix spécial au cycle *Motel de passage* de George F. Walker, produit par le Théâtre de Quat' Sous, sous la direction de Pierre Bernard : « L'originalité et l'audace du projet méritent d'être soulignées car l'expérience



Pour la ville de Québec, les critiques ont remis leur prix à Ines Pérée et Inat Tendu, mis en scène par Jean-Pierre Ronfard au Théâtre du Trident (voir *Jeu 92*, p.35).
Photo : Louise Leblanc.

s'étend sur plus d'une saison théâtrale et permet de découvrir une œuvre d'envergure dont il serait souhaitable de connaître la suite. »

Notons que les autres finalistes, pour Montréal, étaient *Je suis une mouette [non, ce n'est pas ça]* de l'Opsis et *Urfaust* du Théâtre UBU, et, pour Québec, *Hosanna* du Théâtre de la Bordée et la production autogérée *Trois Sombres Textes pour actrice éclairée*.

Félicitations à tous les finalistes et lauréats de cette treizième remise de prix de la critique depuis 1985 (il n'y en a pas eu en 1994 ni en 1995).

Mémoires d'un festival

Le site Web du Festival de théâtre des Amériques fait peau neuve. Désormais, on pourra y naviguer en tout temps, pour y retrouver les quelque cent cinquante spectacles qui ont jalonné son histoire depuis sa fondation en 1985. Le site,

conçu en anglais et en français, regroupe les spectacles par édition, et comporte aussi un index par titre. De plus, pour la huitième édition (celle de 1999), il est possible d'écouter des extraits des rencontres avec les artistes. L'adresse est <www.fta.qc.ca>.

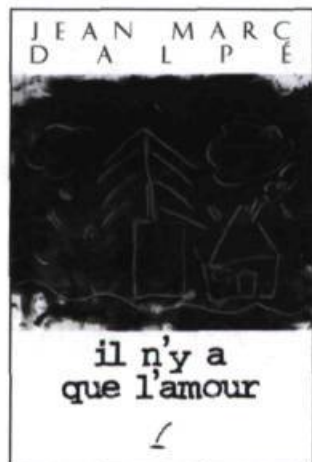
Dalpé de nouveau primé

C'est la pièce de Jean Marc Dalpé, *Il n'y a que l'amour*, publiée aux Éditions Prise de parole, qui remporte le prix de la Gouverneure générale [sic] du Canada dans la catégorie théâtre francophone. Ce faisant, il triomphe des autres finalistes, Carole Fréchette, pour *les Sept Jours de Simon Labrosse*, René Gingras, pour *D'Avila*, et Michel Tremblay, pour *Encore une fois, si vous permettez*. Le jury était composé de Michelle Allen, Hélène Dumas et André Perrier.

Notons que Dalpé avait déjà reçu ce prix pour *le Chien*, publié aux mêmes Éditions Prise de parole en 1987, tandis que,

curieusement, Michel Tremblay ne l'a jamais reçu.

Du côté anglophone, le prix est allé à Michael Healey, de Toronto, pour *The Drawer Bay* publié par Playwrights Canada Press. Le jury a préféré cette pièce à quatre autres : *Corker* de Wendy Lill, *Marion Bridge* de Daniel MacIvor, *Beating Heart Cadaver* de Colleen Murphy et *Still the Night* de Theresa Tova.



La Balustrade

Une nouvelle petite salle de théâtre voit le jour à Montréal. Il s'agit de la Balustrade qui accueille son public depuis novembre dernier. C'est une pièce de Dario Fo, *Isabelle, trois caravelles et un charlatan*, présentée par le Théâtre de l'Utopie, qui a eu les honneurs de l'inauguration. L'espace a été aménagé sur un des paliers adjacents à la salle Ludger-Duvernay, entre la mezzanine et le balcon. On y trouve cinquante places assises, en format cabaret, mais quatre-vingt-dix personnes peuvent y prendre place si l'on enlève les tables et les chaises, par exemple pour un lancement.

Chaurette-Marleau en Avignon

Une pièce de Normand Chaurette, *le Petit Köchel*, sera créée au Festival d'Avignon

en juillet 2000 par Denis Marleau et quatre comédiennes québécoises : Markita Boies, Louise Laprade, Ginette Morin et Christiane Pasquier. Cette nouvelle œuvre de l'auteur du *Passage de l'Indiana* (aussi créé dans la Cité-des-Papes par Marleau en 1996) et de *Stabat Mater II* (fraîchement reçu par la critique lors de sa création au TNM en novembre 1999) dépeint la relation trouble de deux couples de sœurs. Musiciennes, elles ont toutes sacrifié leur fils à Mozart. Or, ce fils se terre dans la cave ; on ne connaît pas son âge, on ne sait pas laquelle est vraiment sa mère, mais, ce jour-là, il a décidé de se pendre. On dit de la pièce, qui se profile en une étrange partition musicale, qu'elle est à la fois drôle et énigmatique.

La loge Jean-Louis Millette

À la suite du décès abrupt du comédien Jean-Louis Millette, le 29 septembre 1999, la direction du Théâtre d'Aujourd'hui a décidé de mettre fin à la tournée du *Dragonfly of Chicoutimi*, spectacle qui devait être présenté tout l'automne à travers le Québec. Il était en effet impensable de songer à remplacer l'unique interprète de la pièce de Larry Tremblay, qui avait donné près de cent représentations du spectacle en solo depuis cinq ans et fortement marqué le rôle par son jeu tout en nuances. *The Dragonfly of Chicoutimi* a donc terminé sa carrière en même temps que celui qui l'a créé, à... Chicoutimi.

Par ailleurs, le Théâtre d'Aujourd'hui a décidé de baptiser l'unique petite loge de la salle Jean-Claude Germain du nom de Jean-Louis Millette, en souvenir de celui qui, soir après soir, venait s'y recueillir seul avant la représentation.

MICHEL VAÏS